



Baptiste GIRAULT
Nouvelle Aquitaine
Médaille d'argent de la finale nationale
21 ans
CAP et BP en métallerie
En activité chez Ferronnerie CASSIEN
1^{ère} participation

Pourquoi t'es tu inscrit à la compétition ?

C'est la curiosité qui m'a poussé après avoir vu des affiches dans des CFA. C'est l'un des seuls concours dans le domaine de la métallerie. Je me suis dit que je pourrai en profiter pour faire des rencontres.

Comment as-tu vécu la compétition ?

C'est une belle expérience techniquement et humainement. On acquiert des compétences. On gagne en confiance. Je pense qu'on a plus d'assurance en arrivant en entreprise.

Comment t'es tu senti quand la région Nouvelle Aquitaine a été appelée à monter sur le podium ?

Ça fait plaisir. Je ne m'y attendais pas plus que ça. Je pensais être pas mal placé par rapport au déroulement de la compétition, mais le plus gros des notes c'est le dernier jour et jusqu'aux résultats tout le monde a encore toutes ses chances.

Quand tu as décroché l'argent, quelle a été ta première émotion, tu pensais à l'or ?

Dans un premier temps, j'étais content de monter sur le podium. Après je me suis dit on ne sait jamais. Mais je ne m'y attendais pas plus que ça. J'étais déjà content d'être là.

Revenons à la compétition - Qu'as-tu pensé de la pièce ?

Au début tous les jurés et experts nous ont dit « elle est facile mais compliquée ». En fait c'est là que c'était intéressant. Dans les grandes lignes, elle était facile à monter. Ce qui était difficile était de réussir tout ce qui nous était demandé comme les cotes ou encore les équerrages. Il fallait être très précis pour ne pas avoir de décalage, dans nos cotes et nos géométries au moment de l'assemblage. Quand j'ai eu mon plan, je me suis demandé comment j'allais monter chaque partie. Après avoir réfléchi, il fallait se lancer et essayer.

Vous avez eu un temps d'étude ?

Oui. Cette année, nous avons eu un temps de réflexion d'1heure pour commencer à préparer nos fiches comme les fiches de débit. Ensuite, il nous restait 17 heures pour réaliser la pièce que pouvions organiser comme nous le souhaitions. Il n'y avait que pendant l'heure d'étude que nous ne pouvions toucher à aucune pièce. De mon côté, j'ai pris 5 minutes supplémentaires pour vérifier deux ou trois points pour ne pas faire n'importe quoi.

Le timing était quand même très soutenu.

En fait, nous avons des pièces à rendre tous les jours. Si nous avons terminé avant le clap de fin, nous étions libres de nous avancer pour le lendemain ou non. La pièce était divisée en 5 modules. Le premier

jour nous devons présenter le module 1. Le deuxième jour, les modules 2,3 et 4. La dernière matinée était consacrée au module 5 et à l'assemblage final.

As-tu eu des moments de doute ?

Globalement je dirais que ça a été. Je savais que je devrais tirer mon épingle du jeu mentalement parce que je n'avais pas pu m'entraîner comme je le souhaitais. Je ne devais pas craquer. J'ai rencontré quelques difficultés. J'ai réagi vite.

Est-ce que vous vous observez entre candidats pendant les épreuves ?

Lorsque nous étions en train de travailler, nous n'avions pas le temps de nous occuper des autres. Pendant les pauses, certains faisaient le tour des box pour se jauger. D'autres non. Moi j'étais assez détendu. J'étais surtout là pour me faire plaisir. D'autres étaient plus dans la compétition.

Il va y avoir de nouvelles épreuves avant de connaître le nom du représentant de la France à l'international. Comment te prépares-tu ?

Je me suis reposé puis j'ai repris les entraînements. Représenter la France est une occasion qu'il faut saisir. On sait que nous n'allons pas être notés uniquement sur le métier mais également les Soft Skills, par exemple la ponctualité, l'état d'esprit du candidat. Je pense à la compétition tous les jours. C'est exceptionnel de représenter son pays quelles que soient les circonstances.

En bref : Baptiste a 21 ans et représente la région Nouvelle Aquitaine. La métallerie était le métier de son grand père, elle a toujours été autour de lui et l'a toujours fait rêver. Il a commencé son apprentissage tout de suite après la troisième et a franchi les étapes avec succès. Aujourd'hui titulaire d'un CAP et d'un Brevet Professionnel, il a fait de la métallerie son métier. Il en apprécie tous les aspects parce que dans la métallerie il n'y a pas de limite juste l'imagination et le temps. Une fois sa formation en entreprise terminée, il souhaite reprendre la métallerie familiale.